

Financement des OMD

Un pays peut-il absorber un doublement soudain des flux d'aide? À quoi consacrerait-il le surcroît? Comment garantir que les dépenses supplémentaires réduisent la pauvreté? Le FMI et d'autres instances multilatérales s'efforcent de répondre à ces questions. Le temps presse, car les grands pays industrialisés ont promis de doubler l'aide à l'Afrique subsaharienne d'ici à 2010.

Le FMI étudie les cas de dix pays africains afin d'évaluer l'impact macroéconomique du surcroît d'aide. Il s'agit de déterminer si la forte hausse promise par le G-8 à Gleneagles en 2005 permet d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en matière de lutte contre la pauvreté.

Le projet a été conçu en septembre 2007, à la création du Groupe de pilotage de l'ONU pour la réalisation des OMD en Afrique, composé de dirigeants d'institutions multilatérales (dont le FMI) et recherchant des mesures pratiques pour atteindre les OMD. Un groupe de travail planche sur les problèmes d'éducation, d'agriculture, de santé, de commerce, de statistiques et de prévisibilité de l'aide, ainsi que sur la manière dont les partenaires au développement peuvent aider effectivement l'Afrique à réaliser les OMD.

Le FMI a élaboré des scénarios pour une conception de la politique macroéconomique permettant de dépenser et d'ab-



Écoliers en Tanzanie.

sorber tous les engagements internationaux, qui doublent l'aide à l'Afrique à hauteur de

105 dollars par habitant en moyenne d'ici à 2010. Ces scénarios sont actuellement calibrés pour dix pays pilotes participant au projet (Bénin, Ghana, Libéria, Niger, République Centrafricaine, Rwanda, Sierra Leone, Tanzanie, Togo et Zambie).

Les scénarios reposent sur des analyses sectorielles des dépenses, réalisées par les autorités nationales et les partenaires au développement. Le FMI utilise notamment un nouveau modèle ultramoderne pour analyser l'impact du surcroît d'aide sur des variables clés (croissance réelle, inflation, taux de change et solde courant) et pour déterminer si les différents choix de politique sont favorables ou préjudiciables au progrès. En particulier, le modèle tente de cerner d'éventuels effets du «syndrome hollandais», qui surviennent lorsqu'un afflux d'aide entraîne l'appréciation du taux de change réel, relevant le coût des exportations.

Une première série de résultats pour un premier groupe de pays est attendue en septembre 2008. Le travail sur les autres pays sera terminé avant la fin de 2008.

Les recommandations du Groupe de pilotage et d'autres détails sur l'ensemble de l'initiative sont publiés sur le site www.mdgafrica.org.

La puissance du vent

En raison des préoccupations relatives au changement climatique, du regain d'appui international, de la flambée du pétrole et de l'anxiété continue au sujet de la sécurité énergétique, l'investissement dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique a atteint un niveau record en 2007, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Dans une étude intitulée *Tendances mondiales des investissements dans l'énergie durable 2008*, le PNUE constate que, malgré la crise du crédit hypothécaire à risque affectant les marchés mondiaux, les nouveaux investissements dans des sources d'énergie propres ont avoisiné 150 milliards de dollars en 2007, soit une hausse de 60 % en un an.

L'énergie éolienne vient en tête, avec plus de 50 milliards, l'énergie solaire bénéficiant d'un surcroît de quelque 30 milliards de dollars.



Turbines éoliennes sur la côte danoise.

Pour atteindre les objectifs d'efficacité énergétique et de réduction des gaz à effet de serre, ces investissements doivent poursuivre leur forte croissance, prévient l'étude.

Le financement annuel des énergies durables devrait atteindre 450 milliards de dollars d'ici à 2012 et dépasser 600 milliards de dollars en 2020. La performance globale du secteur en 2007 et 2008 sont de bon augure pour obtenir ces résultats.

Agenda 2008

2–4 septembre, Accra, Ghana

3^e Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide

22 septembre, New York, États-Unis

Réunion de haut niveau de l'ONU sur les besoins de développement de l'Afrique

25 septembre, New York, États-Unis

Réunion de haut niveau de l'ONU sur les OMD

10–13 octobre, Washington DC, États-Unis

Assemblée annuelle du FMI et de la Banque mondiale

8–9 novembre, São Paulo, Brésil

Réunion des ministres des finances et gouverneurs de banques centrales du G-20

13–14 novembre, Washington DC, États-Unis

9^e conférence annuelle de recherche Jacques Polak, FMI

29 novembre–2 décembre, Doha, Qatar

Conférence internationale de suivi sur le financement du développement